**Traduction en français des interviews**

1. **Présentez-vous .**

Je suis Majdi de Palestine, je suis exilé en Belgique depuis 1 an et 7 mois.

1. **A quel âge avez-vous débarqué dans ce pays ? depuis combien d’année ?**

Je suis arrivé à l’âge de 37 ans, j’ai aujourd’hui 38 ans. Je suis en Belgique depuis 1 an et 7 mois.

1. **Quelle est votre origine ? Quelle langue parlez-vous ?**

Je viens de Gaza, je parle l’arabe et l’ anglais couramment.

1. **Pour quelle raison avez-vous immigré en Belgique ?**

En Belgique et surtout à Bruxelles, il y a beaucoup de nationalités différentes. On peut s’intégrer grâce à des programmes d’intégration. Et grâce à ces programmes on peut apprendre une ou deux langues. En Belgique, on parle le français et le hollandais. En ce qui me concerne, je parle déjà l’anglais ce qui me permet de vivre à Bruxelles, de côtoyer les gens, et ça me permet trouver du travail qui ne nécessite pas d’autres langues. C’est la raison principale qui m’a poussé à choisir la Belgique et je pense que c’est un pays qui accepte les autres nationalités.

1. **Comment envisagiez-vous le problème de communication avant d’immigrer puisque vous saviez que vous n’étiez pas francophone ?**

La langue n’a jamais été un problème pour s’intégrer. C’est toi, en tant que personne de t’intégrer avec ta personnalité, ton amour des autres, donner aux autres. Quand tu participes à des activités, à la vie sociale, le bénévolat, ca te permet d’apprendre.

1. **Comment avez-vous pu vous intégrer dans un pays sans parler sa langue ?**

Le fait de participer à des activités de bénévolat, cela m’a permis de faire la connaissance de bénévoles. Grâce à eux, j’ai eu accès à différentes activités en rapport avec les domaines de l’intégration et du cinéma grâce auxquels J’ai intégré un programme d’ateliers de courts métrages. En un an, j’ai participé à la réalisation de trois films documentaires traduits. Ca a été une très grande occasion pour moi de rencontrer des réalisateurs et des producteurs de films locaux. Ce sont des occasions pour faire du bénévolat mais aussi pour travailler.

1. **Quels problèmes avez-vous spécialement rencontrés dans votre vie quotidienne à cause de cet « handicap linguistique » ?**

Dans le quotidien, le handicap linguistique se manifeste avec les personnes qui n’ont que le français comme deuxième langue. Si la communication n’est pas efficace, ca peut causer des problèmes. Il faut être une personne avec un caractère calme, et capable de calmer les situations. Si la communication est difficile, il faut rester calme, avoir un grand sourire et comme ça, on règlera tous les problèmes et les malentendus liés à la langue.

**08. Quelle est votre situation aujourd’hui ? êtes-vous devenu francophone ?**

**SI OUI : comment avez-vous fait pour apprendre le français ? Cela a-t-il été facile ? Quels problèmes avez-vous rencontrés pour acquérir cette langue ?**

J’ai pris plusieurs cours de niveau 1 et niveau 2, et je me suis inscrit à un groupe de discussions en français pour acquérir des mots en français. Mais comme je suis bénévole à Bruxelles, je n’ai pas pu continuer pour passer les examens de langue et avoir les diplômes même si j’ai suivi tous les cours.

**Question envoyé spécial : Pourquoi ?**

**Réponse :** Parce que j’ai des activités bénévoles à Bruxelles et j’ai participé aux ateliers de courts-métrages et d’autres projets de bénévolats.

**9. Comment vous voyez votre avenir en Belgique ?**

En Belgique, il y a plusieurs occasions pour apprendre et évoluer. Comme ma situation n’est pas claire, je suis sans papiers, je n’arrive à me projeter. Je suis diplômé en informatique. Il y a plusieurs domaines pour apprendre et évoluer, mais vue que ma situation n’est pas claire, je ne sais pas si peut rester ou pas en Belgique comme réfugié reconnu.

Ma vie est suspendue en attendant l’accord concernant mon statut de réfugié. En attendant, j’apprends un peu les langues, des sessions courtes, le programme d’intégration jusqu’à l’option de mon statut en tant que réfugié.